

Vingt-deuxième dimanche ordinaire dans l'année C - 28 août 2022

Les premières places dans le Royaume de Dieu ne seront pas pour ceux qui les recherchent. L'orgueil consiste à se croire supérieur aux autres. Il se glisse dans chacun des replis de notre vie. Cela commence très jeune: on se croit le plus fort, le plus beau, le plus rapide, le plus intelligent. Puis, lorsque l'on grandit, vient l'orgueil d'avoir fait les meilleures études, d'avoir le meilleur travail, la plus belle maison. Mais le pire apparaît avec l'âge : l'orgueil spirituel, c'est à dire penser détenir les vérités sur Dieu, se croire le plus humble, le plus vertueux, le plus sage. *Bref, l'orgueil vient corrompre même nos désirs de sainteté. Face à ce serpent insaisissable, nous pourrions désespérer de devenir humbles. L'humilité, est-elle une mission impossible ?*

Jésus, invité chez un chef religieux nous donne deux petites paraboles pour nous guider sur ce chemin de l'humilité. Dans la première parabole, il ne dit pas ce qui arrive si je prends la dernière lors d'un repas de noces et que personne ne vient me chercher pour me donner une place plus élevée. Dans ce cas, je resterai à cette place avec les invités moins considérés et si le vin des noces ne manque pas, sans doute vais-je malgré tout rire, m'amuser et passer une excellente soirée en leur compagnie. *Je découvrirai alors qu'il n'est pas nécessaire d'être à la table d'honneur pour être heureux. Peut-être est-ce là l'un des secrets de l'humilité. Découvrir que le bonheur n'est pas dans les places d'honneur mais dans les joies simples et souvent cachées.*

Dans la deuxième parabole, Jésus ne dit pas comment se passe le repas où les invités sont des pauvres, des estropiés, des boiteux, et des aveugles. Sans doute, ces personnes manifestent leur reconnaissance d'être invitées. Elles expriment probablement une grande joie et ainsi, ce repas devient une formidable réussite. Chacun y ressent la joie du Royaume déjà présent. Peut-être est-ce cela le deuxième secret de l'humilité : partager sa vie avec les plus pauvres afin de se découvrir pauvre soi-même et avec eux, former cet unique peuple de Dieu, pécheurs pardonnés et sanctifiés. Goûter au bonheur des joies simples, ouvrir son cœur, sa maison, partager son repas avec les plus pauvres, leur accorder le meilleur de son attention et de son amour, deux voies concrètes empruntées par Jésus pour essayer de grandir en humilité. Etre à la fois sans prétention et totalement désintéressé, c'est le plus sûr moyen de gagner le cœur de Dieu et aussi celui des hommes.

La source de l'humilité ne réside pas dans notre désir de vivre humblement, car un certain orgueil peut parfois se cacher dans le désir d'être humble. L'humble ignore qu'il l'est. Ce sont les autres qui le perçoivent et le disent. Mais, lui, il l'ignore, car il ne vit pas tant en recherchant cette humilité, qu'en la recevant du Christ Sauveur. Oui, la véritable humilité, c'est de laisser le Christ vivre et aimer en nous. Nous pourrions alors, comme lui, chercher la dernière place plutôt que les honneurs. *«Jésus a tellement pris la dernière place que jamais personne ne pourra la lui ravir », disait saint Charles de Foucauld.*

Sais-tu t'arrêter auprès d'un vieillard qui a perdu la tête, d'un malade dans le coma, d'un voisin ennuyeux, d'un clochard ? Accueillir sans en espérer aucun avantage. Ouvrons au regard du Christ les replis de nos ambitions secrètes, de nos jalousies, de nos continuelles comparaisons avec les autres, de nos complexes et de notre vanité. Avec lui et par le don de son Esprit, nous pouvons enfin nous désarmer, devenir humbles, c'est-à-dire libres.

Abbé Honoré Babaka